

LE MASSACRE DE LA RUE D'ISLY

Emission FR3 du 12 Septembre 2008

Commentaires de J.P ANGELELLI

Il y a du positif. Enfin une émission sur le « massacre » du 26 mars. Les témoignages des victimes ou de leurs parents sont déchirants. Les documents audio visuels chocs.

Certains sont connus (sur la fusillade), d'autres sont inédits, comme les cadavres dénudés à la morgue. Un rappel du blocus de Bab El Oued, avec des chars patrouillant dans les rues....

Mais le point central: » **Comment en est-on arrivé là** »?

L'émission met le doigt sur la présence des tirailleurs du 4 ème RT, qui n'étaient pas faits pour un maintien de l'ordre en ville. Les autorités militaires supérieures n'étaient pas d'accord, y compris le Général Ailleret. Mais, mystère, on n'a jamais retrouvé sa circulaire 905, « très secrète », interdisant parait-il l'emploi de tirailleurs contre des manifestants, dans la rue.

Un sergent Corse du 4 ème RT témoigne que dès le matin, il était ordonné d'arrêter les manifestants, par tous les moyens. (donc, le feu).

Les témoignages de deux anciens officiers du 4 ème RT, les colonels (plus tard) Latournerie, et Richarte (ce dernier, Pied Noir), sont trop courts.

Ils en disent plus à madame Dessaigne dans son livre « Un crime sans assassin ». En particulier, Richarte qui avait bloqué les manifestants (par des camions et des barbelés) à l'entrée de la rue Lelluch, ce qui les obligea à monter rue d'Isly, et qui est convaincu qu'un FM a tiré d'une maison, mais plus sur les manifestants que sur les soldats abrités. Il les aurait empêché d'utiliser leurs armes. C'est le point capital. Le feu a-t-il été spontané? Les tirailleurs débordés (sans violence), et affolés ont-ils riposté (et à bout portant) à la suite d'une provocation?

A la fin du document, le commentaire pose rapidement et confusément la question. Autant dire qu'il y a un doute. La version officielle imposée immédiatement:

»Les tirailleurs ont été agressés par la foule où il y avait des OAS armés », ne tient plus, mais les preuves d'une manipulation ou d'un montage ne sont pas évidentes, et relève de l'intime conviction (que nous partageons).

A noter qu'encore maintenant, il y a des chiffres différents sur le nombre de victimes. On entend 40, plus tard 60. La liste que l'on entend chaque année lors de la commémoration du 26 mars est de 63 victimes, avec des corps non identifiés, et parmi les 150 ou 160 blessés, certains ont du mourir de leurs blessures. Les familles ont-elles déclaré leur décès?

A la fin, une séquence forte, celle de l'allocution haineuse aux Pieds-Noirs du Haut Commissaire Fouchet, qui a par la suite revendiqué la tuerie. Le 26 mars, marque à l'évidence, une rupture dans les mentalités des Européens d'Algérie. On ne peut plus douter que l'armée sur laquelle on comptait, obéira au pouvoir, sans hésiter.

Par contre, il est inexact de dire que le 26 mars a donné le signe de l'exode. Celui-ci, à Alger et Oran, ne commence de façon massive que fin Avril, et s'accélère en mai d'abord, mais surtout en Juin.

Pourquoi?

Il y a des craintes de représailles, en raison de la tactique provocatrice et meurtrière de l'OAS, qui sans s'effondrer, est cependant affaibli par les arrestations, les rafles de jeunes, dont 6000 seront envoyés en métropole, la lassitude et surtout la peur de la stratégie des enlèvements pratiqués par le FLN.

Ce « terrorisme silencieux » si bien analysé par Jean Monneret, s'est poursuivi bien après l'indépendance.

A noter que dans le générique de fin, qui passe très rapidement, n'ont pas été mentionnés les livres de Francine Dessaigne et de Jean Monneret.

Conclusion:

Il est évident qu'une émission de télévision d'une heure ne peut tout expliquer. Il y a sans doute eu des choix, comme les interventions expédiées de J. Susini, et J.C Perez.

Il y a sans doute des documents essentiels cachés ou interdits, (surtout avec la loi sur les archives). Il appartient donc à nos représentants (le HCR), d'intervenir pour que toute la lumière soit faite sur le 26 mars 62, à partir de l'émission du 12 septembre, programmée (est-ce un hasard) trop tardivement pour atteindre le grand public et être suivie d'un débat.

FR3 a voulu sans doute « équilibrer » « Les porteuses de feu du FLN » de cette année. Merci, mais il faut exiger davantage.

J.P. Angelelli